

# LE DEVOIR

Vol. LXXXVII - No 155 ★

MONTREAL, LE VENDREDI 5 JUILLET 1996

88c + TPS + TVQ / Toronto 1 \$

PERSPECTIVES

MONTREAL

ECONOMIE

PLAISIRS

## Toronto passée à tabac

Toronto est allée trop loin. Les conseillers municipaux ont adopté, à 12 contre 5, un règlement bannissant complètement la cigarette dans les bars et restaurants de la Ville reine à compter du 1er janvier. Tout ça pour des raisons de santé publique. La mairesse Barbara Hall devrait toutefois faire volte-face, dès aujourd'hui. Elle tentera de faire adopter un amendement qui permettrait aux fumeurs d'avoir accès à des sections ventilées et séparées ne dépassant pas 25 % de la superficie de l'établissement. C'est qu'une certaine confusion a entouré le vote, mardi soir. Deux conseillers ont voté à la fois contre l'amendement (battu à 9 contre 8) concédant certains droits aux clients fumeurs et contre le règlement bannissant la fumée. La mairesse mise sur eux pour sauver la face.

Même les fumeurs les plus entêtés en conviennent. Là n'est pas la question. Le tabac tue. Depuis vingt ans, on les bombarde de statistiques apocalyptiques et on multiplie les alertes. Les dernières en lice proviennent de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Rien que dans le demi-siècle qui prendra fin en l'an 2000, la cigarette aura causé la mort de plus de 62 millions de personnes, dans les pays riches. Le quart des décès, chez les hommes des pays industrialisés, sont attribuables aux méfaits du tabac. Plus personne ne conteste non plus la preuve scientifique de la nocivité du tabagisme passif.

Le hic, c'est que malgré tout ce flot d'information, on continue de fumer. Au Québec, le tabagisme est à la hausse. Plus de 38 % des adultes fument. Le «mal» se répand aussi chez les enfants. Dans l'ensemble du pays, 580 000 enfants de 10 à 17 ans fument ou ont déjà fait l'expérience de la cigarette.

Il y a certainement des ratés dans la stratégie des lobbys antitabac. L'intolérance et l'approche morbide — on fait peur au monde — n'apportent pas les résultats escomptés. Ces lobbys intégristes, notamment ceux

qui sévissent à Toronto, auront fait avancer leur cause quand ils auront l'humilité de reconnaître que la cigarette doit sûrement avoir quelques vertus si tant de gens s'y adonnent tout en sachant ses effets nocifs. Quand ils chercheront à comprendre les motivations profondes et complexes des fumeurs, ils pourront ensuite revoir leurs angles de communication. Savent-ils que la cigarette procure un plaisir réel aux fumeurs? Qui'elle peut être un précieux adjuvant intellectuel pour celui qui écrit? J'ai vu un jour un chirurgien en griller une, discrètement, au sortir du bloc opératoire... J'ai bien dit un chirurgien, un professionnel de la santé qui a vu des dizaines de poumons et d'artères ravagés par le goudron et la nicotine. Cette seule scène résumait toute l'ampleur du mystère que les groupes de pression non fumeurs devraient percer avant de poursuivre leur *Intitabac*.

Cela dit, l'idée d'une prohibition raisonnable fait consensus. Plus personne ne s'insurge contre l'interdiction du tabac dans les édifices publics, les magasins ou les musées. A Montréal, propriétaires et clients trouvent leur compte dans ce règlement qui force les restaurants de 25 places et plus à accorder 50 % de leur espace aux non-fumeurs.

C'est quand on bascule dans la tolérance zéro que le bât blesse. La confrontation avec les fumeurs ne mène à rien. Les brigades aux poumons roses de Toronto ont-elles un instant songé à l'impact sur le tourisme du règlement controversé? Comment expliquer au Français de passage à Toronto, lui qui a difficilement résisté durant six heures à l'envie d'allumer sa Gauloise dans l'avion, qu'il ne pourra même pas griller sa ficelle clope au bar ou au restaurant? C'est pas sérieux! Il n'y a pas que les émeutes qui peuvent ternir l'image d'une ville...

A Vancouver, un règlement semblable à celui de Toronto fait présentement l'objet d'une contestation devant les tribunaux. Aux Etats-Unis, d'où vient ce vent de pureté, 27 villes ont banni la fumée dans les bars et 49 dans les restaurants.

Les restaurateurs torontois fulminent. Ils prétendent que le règlement antitabac coûterait des millions à leur industrie. Le mouvement non fumeurs ontariens rejettent l'argument. Pourtant, les expériences menées ailleurs donnent raison aux restaurateurs.

Un reportage, paru dans le *Globe and Mail* d'hier, apportait un éclairage intéressant. En septembre 1994, la petite ville de Brookline, une banlieue cossue de Boston, a chassé les fumeurs des pubs, bars et restaurants en y interdisant l'usage du tabac. Résultat? Les affaires des propriétaires de bars et restaurants de Brookline ont considérablement chuté. Certains ont vu leurs ventes baisser de 30 %. Une dizaine d'établissements ont même dû fermer leurs portes. Pas bêtes, les fumeurs! Ils ont fui vers les villes avoisinantes, là où les règlements demeurent moins prohibitifs. Il y a fort à parier que les Torontois feraient de même et se précipiteraient vers les banlieues si le règlement abusif survivait à un deuxième vote.

Dure réalité, concluent les commerçants de Brookline: l'alcool et la cigarette, comme le café et le journal, forment un cocktail indissociable... Les partisans de la tolérance zéro devront s'y résigner. Ils ne pourront jamais exterminer tous les fumeurs, pas plus que les dermatologues, qui mènent une bataille similaire à propos des effets cancérigènes des rayons solaires, ne pourront éteindre le soleil.

### INDEX

- Agenda .....A7
- Avis publics.....A7
- Classées.....B6
- Culture.....B8
- Economie.....A6
- Éditorial.....A8
- Le monde.....A5
- Mots croisés.....A7
- Les sports.....B6

### MÉTÉO

Montréal  
Ciel variable.  
Max: 24

Québec  
Nuageux avec  
60 % de probabilité  
d'averses. Max: 21

Détails en A 4

Baisse de l'achalandage à la STCUM

PAGE A 3



Recours collectif monstre contre Zellers

PAGE A 6



Même les fantômes ont quitté le vieux Forum

PAGE B 1

## Le juge Bienvenue «est inapte à remplir utilement ses fonctions»

Le comité d'enquête de la magistrature recommande sa révocation

PAUL CAUCHON  
LE DEVOIR

Le comité d'enquête du Conseil canadien de la magistrature a rendu une décision très rare, hier, en recommandant la révocation du juge Jean Bienvenue.

Dans un rapport dévastateur sur le comportement du juge Bienvenue, le comité d'enquête conclut que le juge Bienvenue «a manqué à l'obligation de bonne conduite prévue à l'article 99 de la Loi constitutionnelle de 1867 et est inapte à remplir utilement ses fonctions».

Depuis la création du Conseil canadien de la magistrature en 1971, c'était la première fois que le Procureur général du Québec et le ministre fédéral de la Justice demandaient conjointement une enquête sur un juge.

Après avoir analysé l'ensemble du comportement et des propos du juge Bienvenue à l'occasion du procès Thérberge en 1995, le comité d'enquête constate que le juge a «sapé la confiance du public à son endroit et porté gravement atteinte à la confiance du public à l'égard de l'appareil judiciaire».

Mais le comité a rendu un jugement di-

visé en faveur de la révocation puisqu'un des cinq membres a exprimé sa dissidence, ne voyant pas de raison de porter un tel blâme.

Les 36 membres du Conseil de la magistrature (juges en chef et juges en chef adjoints de tout le Canada) doivent décider le 5 septembre s'ils acceptent ou non la recommandation du comité d'enquête. Une éventuelle demande de révocation devrait alors être portée devant le Parlement canadien.

L'avocat du juge Bienvenue, M<sup>e</sup> Gabriel Lapointe, a fait savoir hier que son client, absent jusqu'au 8 juillet, était

«déçu» mais qu'«il n'abandonne pas pour autant la partie», d'autant plus qu'il y a une dissidence fort bien étayée [au sein du comité].

Le juge Jean Bienvenue, 67 ans, juge à

VOIR PAGE A 10: BIENVENUE

VOIR AUSSI EN PAGES A 4 ET A 8

■ Le ministre Bégin propose une révision en profondeur de la magistrature  
■ L'éditorial de Gilles Lesage: Révocation bien étayée

Sur fond de lutte à la succession

## Elsine lance un appel à la réconciliation

Toute idée de coalition avec les communistes paraît écartée

Moscou (AFP) — Boris Eltsine a été réélu très largement face au communiste Guennadi Ziouganov, qui a reconnu sa défaite, et il a immédiatement lancé hier un appel à la réconciliation alors que la lutte pour sa succession se dessinait déjà en arrière-plan.

«Aujourd'hui, c'est la démocratie qui a gagné pour toujours et il n'y aura pas d'autre chemin», a relevé le premier ministre Viktor Tchernomyrdine en commentant le résultat.

Avec 97 % des bulletins dépouillés, M. Eltsine obtient 53,7 % des voix, contre 40,4 % à M. Ziouganov, le reste des électeurs s'étant prononcés contre les deux candidats, une possibilité offerte par la loi électorale. Fort de son avance conséquente, le chef de l'Etat a chargé M. Tchernomyrdine de former un nouveau cabinet dans lequel «il y aura de la place pour tous».

M. Eltsine est apparu à la télévision dans la matinée, pour sa première intervention après sa réélection, soulignant qu'il ne fallait pas diviser le pays «entre vainqueurs et vaincus».

Le président est apparu souriant et en bonne forme, alors que son état de santé avait inspiré l'inquiétude après une brusque éclipse la semaine dernière, à quelques jours du tour décisif, officiellement en raison d'un refroidissement et de la fatigue de la campagne électorale.

Son épouse Naïna, interrogée en direct hier soir par la chaîne de télévision NTV, a raconté le calvaire qu'avaient été pour son mari les quatre mois de campagne électorale, jusqu'à la soirée de mercredi qu'il a passée à l'écart, chez lui, sans participer aux réjouissances de sa famille.

VOIR PAGE A 10: ELTSINE

## Ces messieurs du Minnesota



PHOTO JACQUES NADEAU

LA RÉPUTATION du Festival international de jazz de Montréal ayant dépassé nos frontières depuis plusieurs années maintenant, les touristes étrangers sont de plus en plus nombreux à venir entendre avec nous les Sonny Rollins, James Carter et autres. Ainsi en est-il de ces vieux messieurs qui viennent du Minnesota. Autres informations sur le FIJM en page B 9.

## Hydro-Québec congédie son p.-d.g.

La société d'Etat évoque une absence de cohésion entre le conseil et Benoît Michel

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Nommé président-directeur général d'Hydro-Québec il y a quelques mois à peine, Benoît Michel a été démis de ses fonctions par le conseil d'administration de cette société d'Etat lors d'une réunion que les membres de ce dernier ont tenue avant-hier.

Les raisons ayant amené les membres de ce conseil — et au premier chef le président Yvon Martineau — à se séparer de M. Michel se résument à ceci: il y avait de nettes divergences concernant l'avenir de l'entreprise entre M. Michel et le conseil. «Concernant la vision de la société, il n'y avait pas cohésion entre M. Michel et le conseil», a précisé Guy Versailles, porte-parole d'Hydro-Québec.

Ce dernier a tenu à signaler que le geste fait par les membres du conseil ne devait surtout pas être interprété comme étant une remise en cause des compétences professionnelles de M. Michel, qui n'avait pu être joint au moment de mettre sous presse.

Dans la foulée de cette décision qui signale, semble-t-il, une prise en charge plus prononcée qu'auparavant de la direction d'Hydro-Québec par M. Martineau, le



Benoît Michel

VOIR PAGE A 10: HYDRO

Entrevue exclusive avec le président de la Catalogne

## Le René Lévesque catalan

Jordi Pujol vient chercher ici l'inspiration dans sa lutte pour l'émancipation

Au moment où une batterie de manifestations culturelles consacrées à la Catalogne se déroulent à Montréal et à Québec, le chef du gouvernement autonome de Barcelone, Jordi Pujol, arrive demain pour un séjour de six jours au Québec (voir nos informations en page A 4). François Brousseau s'est entretenu la semaine dernière avec le «père spirituel» de la Catalogne moderne.

FRANÇOIS BROUSSEAU  
LE DEVOIR

«J»e viens au Québec pour prendre contact avec une réalité nationale qui a beaucoup de points communs avec la nôtre. Ainsi s'exprime celui qui est, depuis 1980, président de la Catalogne.

Dirigeant incontesté de l'un des gouvernements autonomes les plus puissants d'Europe, véritable «pays à l'intérieur d'un pays» (ainsi que les Catalans aiment définir leur patrie), M. Pujol effectue ainsi sa toute première visite au Québec.

La Catalogne, riche région d'Espagne habitée

par six millions de personnes, est dotée d'un gouvernement autonome aux compétences assez larges dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'aménagement linguistique.

Aux récentes élections générales espagnoles, tenues en mars, la coalition Convergence et Union que dirige M. Pujol a décroché au Parlement de Madrid un nombre de députés correspondant presque exactement au nombre de sièges qu'il manquait à la droite pour obtenir la majorité. Il a ainsi marchandé son appui au prix fort et finale-

ment obtenu une autonomie élargie, notamment par un doublement des recettes fiscales directes.

Cette visite dans un Québec que les Catalans ont parfois tendance à prendre pour modèle représente pour M. Pujol une source d'inspiration. Celui que certains ont qualifié de «René Lévesque catalan» (bien qu'il se soit lui-même déclaré «opposé à la sécession») a accordé la semaine dernière une entrevue au *Devoir*, à la veille de ce premier sommet réunissant les deux nationalismes «non souverains» les plus politiquement puissants d'Occident.

Jordi Pujol le déclare d'entrée de jeu: transposée en Catalogne, «la situation actuelle du Québec représenterait un progrès. Nous essayons d'être reconnus, dans le cadre de l'Etat espagnol, comme une nation, et de faire admettre que l'Espagne est un Etat plurinational».



Jordi Pujol

VOIR PAGE A 10: CATALOGNE

## ACTUALITÉS

## BIENVENUE «Un préjugé profondément ancré dans son esprit»

SUITE DE LA PAGE 1

la Cour supérieure du Québec depuis 1967 et ancien ministre libéral sous le premier gouvernement Bourassa, a été jugé pour son comportement alors qu'il présidait le procès de Tracy Théberge, à Trois-Rivières, une femme reconnue coupable du meurtre de son mari.

En prononçant sa sentence le 7 décembre, le juge avait émis des commentaires sur les femmes et sur les juifs qui ont soulevé une énorme controverse au Canada.

Le juge Bienvenue avait déclaré que «[...] lorsque la femme s'élève dans l'échelle des valeurs de vertu, elle s'élève plus haut que l'homme [mais que] lorsqu'elle décide de s'abaisser, elle le fait hélas jusqu'à un niveau de bassesse que l'homme le plus vil ne saurait lui-même atteindre».

Et il avait ajouté, commentant le meurtre commis par l'accusée, que «même les nazis n'ont pas éliminé des millions de juifs dans la douille, ni dans le sang. Ils ont péri sans souffrances, dans des chambres à gaz».

Mais le juge s'est également fait reprocher, tout au long du procès, des commentaires sur la couleur de l'accusée — une mulâtre — et sur son orientation sexuelle, des propos sur les suicidaires, des commentaires désobligeants sur un préposé au stationnement de l'immeuble et des propos sur la jupe d'une journaliste qui suivait le procès.

Il avait également traité les jurys «d'imbéciles et d'incompétents» devant un officier de la cour.

Le comité d'enquête, qui a tenu des audiences publiques en mars et avril, estime que les remarques du juge au sujet des femmes «véhiculent un stéréotype sexiste qui idéalise la femme et la ravalé à la fois. [...] Les femmes refusent à juste titre cette forme d'exclusion qui voudrait les reléguer hors de la réalité vers un impossible angélisme ou la malignité démoniaque. Un cliché de ce genre établit deux catégories de justiciables».

Le comité a également remarqué lors de l'enquête que la conception qu'a le juge Bienvenue des femmes constitue «un préjugé profondément ancré dans son esprit».

Ses commentaires sur les juifs dénotent un «manque de discernement caractérisé».

Et «il est totalement inadmissible qu'un juge, après le verdict, interroge les jurés, leur manifeste sa surprise et leur fasse comprendre qu'ils viennent de rendre un verdict nettement déraisonnable», ajoute-t-on.

Le comité constate aussi que le juge «a fait montre d'une absence de sensibilité quasi complète à l'égard des communautés et des personnes que ses propos ont heurtées».

Ce sont là des propos qui représentent des conceptions profondes et «qui mettent légitimement en doute son impartialité dans l'exercice éventuel de sa fonction judiciaire».

Le comité conclut donc qu'une personne «raisonnable et bien renseignée» qui aurait à comparaître devant le juge Bienvenue «éprouverait une crainte raisonnable que le juge ne s'acquitte pas de ses fonctions avec l'objectivité,

l'impartialité et l'indépendance que le public est en droit d'attendre d'un juge».

Il est à noter qu'un des membres du comité, le juge Claude Couture, a exprimé sa dissidence. Ce dernier affirme avoir «beaucoup de difficulté à accepter que soudainement [...] le juge Bienvenue soit devenu imbu de sentiments sexistes et antisémites» alors qu'«aucune preuve n'a été soumise au comité selon laquelle, durant sa carrière [avant le procès Théberge], le juge Bienvenue se serait rendu coupable d'actes dérogatoires à la conduite d'un juge, soit par son comportement ou ses gestes».

Le comité d'enquête était formé du juge en chef du Québec Pierre A. Michaud, qui le présidait, du juge en chef Joseph Z. Daigle (Nouveau-Brunswick), du juge en chef J.-Claude Couture (Cour canadienne de l'impôt) et des avocates Paule Gauthier et Nathalie Desrosiers.

## De multiples réactions de satisfaction

La recommandation du comité d'enquête a été accueillie avec satisfaction par le Conseil du statut de la femme, le Congrès juif canadien et l'avocate de Tracy Théberge.

Pour la nouvelle présidente du Conseil du statut de la femme (CSF), Diane Lemieux, la recommandation de destitution est «la plus appropriée dans les circonstances».

Mme Lemieux y voit la démonstration de «la capaci-

té de la magistrature de gérer elle-même les gestes et comportements délinquants de ses membres, ce qui risque de jouer en faveur de la crédibilité de la magistrature».

Du côté du Congrès juif canadien, la présidente de la section québécoise Reisa Teitelbaum est satisfaite de la décision parce qu'elle établit des règles de conduite. «On espère que les juges vont les prendre en considération», a-t-elle dit.

«Il ne fait aucun doute que le juge Bienvenue a tenu des propos inacceptables. Nous espérons que cet incident mènera à une clarification du code d'éthique auquel les membres de la magistrature doivent se conformer, afin d'éviter ce type de controverse», a-t-elle ajouté.

Pour sa part, l'avocate Anne-Marie Lanctôt, qui défendait Tracy Théberge, estime que le comité d'enquête a rendu la décision à laquelle «on devait s'attendre».

«Il est important pour le public qu'il y ait une décision de cette nature. Nous avons un bon système judiciaire et quand un erreur est commise, il faut qu'elle soit corrigée.» Me Lanctôt devait se rendre hier à la prison de Tanguay pour communiquer la nouvelle à sa cliente qui a été condamnée à la prison à perpétuité avec possibilité d'une libération conditionnelle après 14 ans. Le jugement et la sentence ont été portés en appel.

Avec Presse canadienne

EN BREF

## LE COSMODÔME EN DIFFICULTÉ

(Le Devoir) — Le Cosmodôme de Laval ne rouvre pas ses portes ce matin. Il s'est mis sous la protection de la loi de la faillite, a annoncé Radio-Canada hier soir. L'institution en fort mauvaise posture en raison du bas niveau de fréquentation de ses expositions permanentes aura 45 jours pour se réorganiser en vertu de la loi sur les faillites.

## LÉON DION REÇOIT L'ORDRE DU CANADA

Ottawa (PC) — Le gouverneur général Roméo LeBlanc a annoncé la nomination de 23 nouveaux officiers et de 45 nouveaux membres de l'Ordre du Canada. Parmi les récipiendaires, il y a le chanteur Jean-Pierre Ferland, le président des Expos Claude Brochu, le politologue Léon Dion et le cardinal Jean-Claude Turcotte.

LE DEVOIR  
+... à suivre tout l'été

## Lieux de mémoire

■ Tous les lundis, les journalistes du *Devoir* vous invitent sur les chemins de la mémoire. Avec eux, découvrez quelques-uns des lieux qui ont façonné l'histoire culturelle, sociale et économique du Québec.



## Festivités estivales

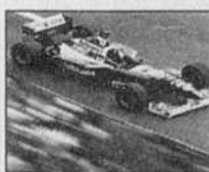
■ À Montréal, Québec, Orford, Drummondville, Jonquière, Joliette, Saint-Irénée, partout au Québec, l'été se fait festif. Tous les jours, vivez avec les journalistes et les chroniqueurs du *Devoir* le plaisir d'un été culturel.

## Le pays de VLB

■ Victor-Lévy Beaulieu nous invite à le suivre à Trois-Pistoles. Dans un roman écrit spécialement pour les lecteurs du *Devoir*, VLB ressuscite, à travers son père, l'histoire de sa région. *Le Pays de mon père* sera publié en feuilleton du 15 au 27 juillet.

## Photos

■ Témoin de l'histoire au quotidien, la photographie sera présente tous les mardis à la une du cahier B à compter du 9 juillet. À travers la lentille de nos photographes et celle de nos lecteurs invités à participer au concours *Le Devoir-Kinsa*, nous vous présenterons les meilleurs photos.



## Les Jeux d'Atlanta

■ Les Jeux olympiques d'été seront le grand point d'intérêt de l'été. Pendant toute la durée des Jeux, *Le Devoir* vous présentera les meilleurs moments des compétitions. Au sommaire: photos, chroniques, reportages et synthèses de la journée.

## Livres

■ Le cahier *Livres* prend pour l'été un air de vacances. Entrevues, reportages, recensions vous inviteront à des lectures estivales. Également, chaque samedi, vous lirez une nouvelle d'un auteur québécois.

## ELTSINE «Il n'est pas un surhomme»

SUITE DE LA PAGE 1

Interrogée directement sur les rumeurs alarmistes concernant son état de santé, elle a répondu: «Vous savez, j'y suis habituée, c'est toujours comme ça. Il n'est pas un surhomme. Il est comme tout le monde. Malheureusement, il ne se remet jamais complètement, même quand il a la toux ou qu'il a pris froid, parce qu'il n'a pas le temps pour ça».

Pour sa part, M. Tchernomyrdine a clairement indiqué qu'il n'était pas question pour le pouvoir de former un gouvernement de large coalition, comme le réclament notamment les communistes, mais d'intégrer dans le cabinet certaines personnalités de gauche sur un critère de «professionnalisme». «Je ne comprends pas ce que veut dire une coalition si c'est pour que chacun défende [au gouvernement] les intérêts de son parti», a expliqué M. Tchernomyrdine, qui dirige le gouvernement depuis décembre 1992. Le premier conseiller de M. Eltsine, Viktor Ilouchine, a cependant relevé que le chef de l'État était prêt à rencontrer son rival battu, «si cela convient à Ziouganov».

M. Ziouganov, qui a reconnu sa défaite, a de son côté affirmé lors d'une conférence de presse que les communistes pourraient entrer dans un gouvernement «professionnel et honnête».

«Nous allons demander des postes qui pourraient aider à influencer la situation des 30 millions d'électeurs qui ont voté pour nous», a-t-il souligné, tout en précisant que les communistes attendraient que le premier ministre présente son programme pour prendre leur décision. «Notre entrée au gouvernement actuellement n'aurait pas de sens», a relevé M. Ziouganov. Guennadi Seleznev, président communiste de la Douma, qui doit approuver le nouveau gouvernement, a lui aussi laissé la porte ouverte à une éventuelle réconciliation avec le pouvoir. Il a ainsi laissé entendre que les députés du PC, majoritaires, ne s'opposeraient pas au nouveau cabinet.

La position des communistes est de fait singulièrement affaiblie après le second tour. M. Ziouganov a en effet échoué à élargir son électorat, resté coincé mercredi à 29,3 millions d'électeurs, en hausse de cinq millions de voix sur le premier tour, mais sous la barre des 30 millions considérée comme le plafond du soutien naturel des forces de gauche.

M. Eltsine par contre, qui a gagné un peu plus de 12 millions de voix entre les deux tours, dispose d'une marge de manœuvre importante.

Le président sortant a su s'attirer la plupart des électeurs du réformateur Grigori Iavlinski (7,34 % au premier tour) et surtout du général nationaliste Alexandre Lebed

(14,52 %) qu'il avait appelé à cette fin auprès de lui après le 16 juin.

Une participation élevée dans les grands centres urbains réformateurs et une moindre mobilisation dans la «ceinture rouge» du sud-ouest et du centre du pays ont fait le reste.

La reconduction de M. Tchernomyrdine, artisan rigoureux du début de «stabilisation» économique russe, a dopé la Bourse de Moscou — où les actions des sociétés privatisées ont fait un bond — mais elle a aussi ouvert la porte à une lutte pour le pouvoir qui pourrait conduire à de nouveaux soubresauts.

M. Eltsine étant constitutionnellement interdit de briguer un troisième mandat en l'an 2000 et la santé du chef de l'État suscitant toujours des inquiétudes, le premier ministre s'est fermement dressé dès hier devant le général Lebed, qui affiche ses ambitions depuis son arrivée au Kremlin. Au nouveau secrétaire du Conseil de sécurité, qui réclame pour lui-même le rétablissement d'un poste de vice-président qui priverait M. Tchernomyrdine d'un intérim en cas de vacance à la tête de l'État, le chef de gouvernement a opposé un non catégorique.

Et aux demandes de pouvoirs élargis du général Lebed, le premier ministre a répondu qu'il n'entendait pas abandonner la moindre parcelle de ses prérogatives.

## HYDRO Des philosophies diamétralement opposées

SUITE DE LA PAGE 1

conseil a demandé à André Delisle, vice-président exécutif, finances et planification, d'assurer l'intérim.

Selon les précisions apportées par M. Versailles, le fait que l'on ait demandé à M. Delisle de remplacer M. Michel au pied levé ne signifie pas pour autant que c'est lui, M. Delisle, qui deviendra obligatoirement président en titre dans quelques mois.

En fait, concernant le remplacement de M. Michel, le conseil entend prendre le temps nécessaire à l'identification, on s'en doute, du candidat idéal, c'est-à-dire du candidat qui sera suggéré au gouvernement, et notamment au premier ministre et à son ministre d'État aux Ressources naturelles, soit Guy Chevrette. Ce qui nous amène à l'environnement, aux circonstances plus politiques qui se sont traduites par le renvoi de M. Michel.

Tout d'abord, il faut signaler que l'existence de divergences entre le conseil, surtout son président, et M. Michel était un secret de polichinelle. Depuis plusieurs semaines, voire plusieurs mois, il y avait de l'eau dans le gaz entre le numéro un et le numéro deux d'Hydro-Québec.

À cet égard, des sources généralement très bien informées ont précisé que le désaccord, la naissance de celui-ci, découlait de philosophies diamétralement opposées.

Homme du ministre des Ressources naturelles, M. Michel caressait une vision dans laquelle le service public, le service de l'État, n'était pas banni. Loin de là.

Sorti du rang, M. Michel était le défenseur d'une société, en l'occurrence Hydro, qui possédait en elle toutes les capacités humaines et techniques susceptibles d'assurer la pérennité de l'entreprise sans que cette dernière ne soit dans l'obligation de signer, par exemple, des alliances stratégiques avec le privé. Bref, pour M. Michel, on pouvait travailler à l'expansion, au développement à long terme d'Hydro, tout en conservant l'état actuel de l'entreprise.

Cette vision s'est confrontée à une vision, celle du conseil et de son président au premier chef, qui se nourrissait des théories de gestion plus modernes ou actuelles. En clair, une gestion logeant notamment à l'enseigne du faire-faire, de la sous-traitance. De là à parler de privatisation larvée d'Hydro, il y a un pas qu'il n'est pas possible de franchir actuellement.

En revanche, et ainsi que l'a expliqué une source, il faut comprendre qu'en toile de fond, des efforts constants du lobby de la privatisation partielle ont été déployés. Et en vertu de quoi? Notamment du traité de libre-échange.

«Lorsqu'on essaye de vendre de l'électricité aux Américains, on se fait toujours rappeler et reprocher qu'Hy-

dro est un monopole et que cela est contraire à l'esprit du traité de libre-échange. Il se fait en quelque sorte un chantage: si vous voulez qu'on achète votre électricité, il faudra bien que vous mettiez un terme au monopole d'Hydro.»

Or, il se trouve qu'Hydro est dans l'obligation, obligation impérieuse à moyen terme, de trouver de nouveaux marchés. Et pourquoi donc? Son marché intérieur est trop petit. Plus précisément, «la situation dans laquelle évolue actuellement Hydro, a poursuivi M. Versailles, est radicalement différente de ce qu'elle était dans les années 60 et 70». A cause de quoi? «Un ralentissement marqué de la croissance.»

Cela étant, ici et là on n'écarte pas la possibilité d'assister à une modification de l'organigramme propre à la direction d'Hydro. Une modification qui se solderait éventuellement par la fusion en un poste des postes de n° 1 et n° 2 de la société d'État. Autrement dit, il n'y aurait plus d'intermédiaire entre le président et les vice-présidents exécutifs.

On écarte d'autant moins cette hypothèse qu'on tient absolument à ce que la cohésion entre le conseil d'administration et la haute direction de l'entreprise soit pleine et entière. À ce propos, une source a rappelé qu'on tenait d'autant plus à cette cohésion que l'image d'Hydro a été passablement amoindrie au cours des neuf derniers mois.

## CATALOGNE «Notre nationalisme est libéral, non violent, progressiste»

SUITE DE LA PAGE 1

Lors d'un entretien fameux accordé au quotidien barcelonais *La Vanguardia* en avril dernier, Jordi Pujol affirmait que «la Catalogne aspire à un statut semblable à celui du Québec». Le président catalan y faisait une référence plutôt positive au «fédéralisme asymétrique» et à «la reconnaissance du fait différentiel» (traduction libre: «société distincte»)... choses qui, selon M. Pujol, cité par *La Vanguardia*, existaient déjà au Canada!

Petits malentendus factuels mis à part, M. Pujol a précisé sa pensée au *Devoir*: «Nous voulons que notre autonomie soit plus large. Ce que j'ai voulu dire, c'est que le statut provincial du Québec, tel qu'il existe aujourd'hui, est plus développé que le nôtre et qu'en tant que tel, il nous conviendrait.»

Cela dit, M. Pujol ne veut pas se prononcer sur le souverainisme qui représente le courant principal du nationalisme québécois, alors que l'autonomisme non séparatiste domine plutôt en Catalogne.

«Les situations sont différentes, et ce sont les Québécois qui doivent décider ce qui convient le mieux à leur contexte.» Autrement dit, l'indépendantisme québécois n'est pas plus exportable en Catalogne que l'autonomisme catalan au Québec. Cela dit, «nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres et nous devons mieux nous connaître».

## La longue reconquête du catalan

M. Pujol introduit un élément de réalisme en soulignant que «nous n'avons pas la majorité des forces politiques»: allusion à la démographie qui fait qu'une grosse moitié seulement (55 %) de la Catalogne est catalano-

phone de naissance, et qu'un gros tiers se peine de l'électorat vote pour Convergence et Union, tandis que le parti indépendantiste, Esquerra republicana, plafonne à environ 10 %.

«Notre pays [N.D.L.R.: le mot «pays» revient constamment dans la conversation de M. Pujol] a fait de grands progrès depuis la mort de Franco. Après des décennies de persécution, nous avons repris possession de notre histoire, de notre culture, de notre langue, nous avons retrouvé notre conscience du pays.»

Bannie aux temps de la dictature, la langue catalane a opéré, au cours des deux dernières décennies, une retour que l'on a parfois comparé à ce qui se passait simultanément au Québec. De fait, le gouvernement de Barcelone a envoyé, dans les années 80, des émissaires qui ont étudié la loi 101.

Parlant de l'évolution linguistique de la Catalogne, M. Pujol fait observer que «la récupération a été remarquable dans l'administration publique et dans l'enseignement, mais moins par exemple dans le domaine des médias» — un domaine où l'espagnol reste encore assez dominant aujourd'hui.

«Ce processus de récupération n'est pas terminé.» Le président catalan se réjouit toutefois du fait que «déjà, de nombreux immigrants s'intègrent harmonieusement à la Catalogne, apprennent le catalan et acceptent le fait national majoritaire». «Notre nationalisme repose sur la langue, la culture, la conscience historique. Pas sur l'ethnicité.» Et M. Pujol de raconter l'histoire de son nouveau ministre de l'Éducation, un pur Castillan qui a adopté la cause catalane...

M. Pujol reconnaît que l'approche québécoise en matière linguistique a été «plus radicale» que l'approche ca-

talane (où par exemple la loi n'a pas fait d'incursion dans le domaine commercial et de l'affichage). Invité à évaluer cette nuance, il se fait prudent: «Les contextes sont différents. Je n'ai pas à juger. Il semble que les français ait fait des progrès spectaculaires à Montréal au cours des 30 dernières années.» Et il ajoute: «Nous ne devons pas brusquer les choses; il nous faut éviter toute fracture sociale.»

## Le fédéralisme, une solution?

Le fédéralisme est-il une solution pour l'État espagnol face aux questions basque et catalane? Pas vraiment. Ce système «impose un modèle unique, qui ne peut convenir à tout le monde. On ne peut pas traiter en égaux ceux qui ne sont pas égaux. Le fédéralisme marche bien dans les États culturellement et linguistiquement homogènes, comme l'Allemagne ou les États-Unis.»

Et les petits nationalismes dans le monde moderne? Un fait éminemment positif. Comme les Québécois face au libre-échange, «les Catalans sont d'enthousiastes partisans de l'Union européenne, de l'ouverture sur le monde, du grand large. Il n'y a pas de contradiction entre la recherche d'un enracinement, d'une identité culturelle, et l'ouverture dans un contexte de globalisation».

«On a entendu, chez nous mais aussi chez vous, des comparaisons abusives — destinées à nous discréditer — avec le drame de l'ex-Yougoslavie. Sous couvert d'antinationnalisme, c'est le nationalisme des gros qui dénigre ainsi les petits nationalismes encombrants.»

Et le «père spirituel» de la Catalogne de conclure: «Notre nationalisme est libéral, non violent, progressiste. Il n'est pas une réponse à la marginalisation. Je crois que c'est aussi votre cas.»

LE DEVOIR

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS  
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00  
2050, RUE DE BLEURY, 9<sup>E</sup> ÉTAGE, MONTRÉAL, (QUÉBEC) H3A 3M9  
RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION: (514) 985-3333

PUBLICITÉ

AVIS PUBLICS (514) 985-3344  
ANNONCES CLASSÉES (514) 985-3344  
PUBLICITÉ (514) 985-3399 / Télécopieur (514) 985-3390  
NUMÉRO SANS FRAIS 1-800-363-0305

SERVICE DES ABONNEMENTS

Les numéros de téléphone suivants sont valables pour le service de livraison par camelot et pour les abonnements postaux.  
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H00 À 16H30  
Montréal (514) 985-3355 / Télécopieur (514) 985-3390  
Extérieur (sans frais) 1 800 463-7559

LE DEVOIR LES SPORTS

Tournoi de Wimbledon

Sampras est éliminé Ivanisevic mord aussi la poussière

REUTER, PC

Londres — Le Néerlandais Richard Krajicek a créé la surprise hier en battant le favori Pete Sampras en trois sets, 7-5, 7-6 et 6-4, en quarts-de-finale des Internationaux de Grande-Bretagne.

Krajicek a ainsi ruiné les espoirs de l'Américain de remporter un quatrième titre sur le gazon de Wimbledon.

C'était aussi la première défaite de Sampras en quatre ans à Wimbledon.

Comble de l'humiliation, la victoire du Néerlandais est survenue un 4 juillet, le jour de la fête nationale des États-Unis.

Le match avait dû être suspendu la veille en raison de la pluie alors que le score était 7-5, 7-6 et 1-1.

La chute de Sampras est la plus grande surprise de l'édition 1996 de Wimbledon qui a déjà vu tomber l'Allemand Boris Becker et l'Américain André Agassi et, chez les dames, Monica Seles et Conchita Martínez.

Face au Néerlandais et à ses services-canon, l'Américain n'a rien pu faire dans les derniers sets. Son adversaire a ainsi réussi 20 as, dont un en balle de match.

«Aujourd'hui, j'ai senti que le jeu m'échappait. C'était mon heure», a-t-il modestement admis. «Il m'a fait beaucoup souffrir ici et je n'étais pas assez bon. Ses retours étaient meilleurs que prévus et il mérite tout à fait sa victoire.»

En demi-finale, Krajicek sera opposé à l'Australien Jason Stoltenberg, qui a battu en quarts-de-finale le Croate Goran Ivanisevic, tête de série n° 4, en quatre sets, 6-3, 7-6, 6-7 et 7-6.

Entre les gouttes, l'Américain Todd Martin s'est aussi qualifié en demi-finales en poussant le Tim Henman vers la sortie quand le temps le lui a permis.

Martin a gagné 7-6, 7-6 et 6-4 en dépit de quatre interruptions dues à la pluie.

Comble de malheur pour Henman, 21 ans, l'adversité du temps l'a privé du public enthousiaste qui

l'avait porté lors de son match contre Evguéni Kafelnikov, tête de série numéro cinq et récent vainqueur de Roland Garros.

Depuis 1973, jamais un Britannique n'était parvenu à ce stade de la compétition, mais l'expérience de la tête de série n° 13, l'une des trois à survivre, a fait la différence.

Victoire de Robichaud

Chez les juniors, Jocelyn Robichaud, de Joliette, s'est qualifié pour la troisième ronde en l'emportant en deux sets contre le Suédois Marcus Sarstrand, 6-3 et 7-5.

Chez les dames, l'Espagnole Arantxa Sanchez-Vicario, finaliste cette année à Roland-Garros, a gagné son billet pour la finale pour la deuxième année consécutive en battant facilement l'Américaine Meredith McGrath, blessée, en deux sets, 6-2 et 6-1.

Dans l'autre demi-finale, l'Allemande Steffi Graf, la tête de série n° 1, et la Japonaise Kimiko Date, n° 12, n'ont pu terminer en raison de l'obscurité. Elles étaient à égalité, 6-2 et 2-6.

En double

Complétant le match commencé la veille, Grant Connell de Vancouver a avancé, hier, en demi-finale du double masculin du tournoi de tennis de Wimbledon.

Connell et son partenaire du Zimbabwe Byron Black, troisièmes têtes de série, ont été à la hauteur de leur classification en défaisant 7-5, 6-4, 7-6 (8-6) le duo non classé formé de l'Américain Brian MacPhie et de l'Australien Michael Tebbutt.

Connell et Black ont bien fait même, si comme mercredi, la pluie a perturbé leur match. Ce n'est qu'en fin de journée que le ciel s'est dégagé.

Connell, âgé de 30 ans, et Black ont déjà accompli leur meilleure performance ensemble à un tournoi majeur.

Connell a déjà atteint la finale sur le court de Wimbledon en compagnie de l'Américain Pat Galbraith en 1993 et en 1994.

Mets 4, Expos 0

La guerre des petits jeunots

PRESSE CANADIENNE

Les Expos ne sont pas les seuls à produire de bons jeunes lanceurs. Les Mets de New York en possèdent également et la recrue Robert Person a montré qu'il n'avait rien à envier aux jeunes bras montréalais.

Il n'a permis que quatre coups sûrs en sept manches, a retiré trois frappeurs sur des prises et a conduit les Mets à une victoire de 4-0 devant une bien petite foule de 11 861 spectateurs au Stade olympique.

Person (2-3), qui en était à son premier départ en carrière contre les Expos, est un produit de l'organisation des Marlins.

Jeff Fassero (8-6) tentait de mériter une sixième victoire de suite après avoir été choisi le lanceur par excellence de la Ligue nationale en juin.

Mais c'est Person, le jeunot, qui lui en a montré. En sept manches de travail, Fassero n'a permis que cinq coups sûrs, mais les Mets en ont aligné trois, dont deux doubles, en quatrième pour lui arracher deux points.

Fassero a aussi donné deux buts sur balles dans cette manche qui a été la seule où il a montré des signes de défaillance. Il a retiré huit frappeurs sur des prises, portant son total de la saison à 113, six de moins que Pedro Martinez.

Jeff Kent a claqué un double de deux points dans cette quatrième manche et Todd Hundley a enlevé toutes chances aux Expos avec un circuit de deux points en huitième contre le releveur Barry Manuel. Kent venait

de frapper un roulant dans les mains de Mark Grudzielanek qui semblait avoir dans son gant une balle à double jeu qui aurait mis fin à la manche, mais il a hésité et n'a obtenu qu'un retrait.

Les Expos ont obtenu une bonne chance de marquer en huitième contre le releveur Dave Mlicki quand Mike Lansing et Moises Alou ont obtenu des simples.

Mais Henry Rodriguez a fendu l'air pour le troisième retrait. Rodriguez n'a pas obtenu de coups sûrs à ses 11 dernières présences et au cours de cette période, il a été retiré sept fois sur des prises.

Les Braves perdent aussi

À Atlanta, les Astros de Houston, aidés par Shane Reynolds, ont remporté leur sixième match d'affilée et fait subir une troisième défaite consécutive à John Smoltz en défaisant les Braves d'Atlanta 5-2.

Smoltz (14-4) avaient gagné 14 décisions de suite avant de traverser une mauvaise séquence. Il a alloué 17 points mérités au cours des 14 dernières manches et un tiers qu'il a passées au monticule.

Smoltz devrait être malgré tout le partant de la Ligue nationale mardi prochain lors du match des étoiles à Philadelphie.

Pour revenir au match, les Astros ont touché à la plaque quatre fois en deuxième manche. Reynolds (10-5) a poursuivi sa domination sur les Braves, augmentant sa fiche à 3-0 en carrière contre eux. Il a concédé neuf coups sûrs et retiré sept rivaux au bâton.

Tour de France

Blijlevens gagne enfin

REUTER

Besançon — Le Néerlandais Jeroen Blijlevens a remporté au sprint hier à Besançon la cinquième étape du Tour de France, disputée une fois encore dans des conditions météorologiques exécrables.

Blijlevens, qui avait raté d'un rien une première victoire d'étape à deux reprises les jours précédents, a battu le Français Frédéric Moncassin, deuxième, dans l'explication finale où le porteur du maillot vert a trop présumé de ses forces.

L'Allemand Erik Zabel, vainqueur à Nogent-sur-Oise mardi, a pris la troisième place.

Stéphane Heulot conserve le maillot jaune pour la deuxième journée consécutive.

Le sprint final s'est réglé en l'absence de deux témoins de la spécialité.

Le champion d'Italie Mario Cipollini, souffrant, n'a pas pris le départ, au lac de Madine, dans la Meuse. Il avait gagné l'étape de Wasquehal.

Le Tchèque Jan Svoboda, porteur trois jours durant du maillot vert, a tiré sa révérence au 106<sup>e</sup> km de course hier, après avoir chuté la veille sur la ligne d'arrivée.

«Il y avait deux sprinters en moins, ça faisait une différence et ça augmentait mes chances», a reconnu Blijlevens après sa victoire.

Le Néerlandais avait frôlé la première marche du podium à deux reprises au début de la Grande Boucle, à Bois-Le-Duc, aux Pays-Bas, d'abord, puis à Wasquehal, dans le nord.

EN BREF

GILSTRAP CONGÉDIÉ

Ottawa (PC) — Les Rough Riders d'Ottawa ont congédié hier l'instructeur-chef Jim Gilstrap et le coordonnateur à l'offensive Dieter Brock. L'adjoint de Gilstrap, John Payne, a été nommé pour prendre la barre de l'équipe.

ALOUETTES: BILLETS MOINS CHERS

(PC) — Les Alouettes ont annoncé, hier, une réduction du coût des billets pour les matchs à venir. Ainsi les amateurs âgés de 60 ans et plus pourront se procurer des billets à 8 \$ dans la zone des buts. Pour tout le monde, des billets à 20 \$ seront disponibles sur les lignes de côté près des lignes de 20 verges.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Hier Florida 5 Philadelphia 8 Cincinnati 2 Chicago 1 St. Louis 7 Pittsburgh 1 San Francisco 4 San Diego 8 New York 4 Montréal 0 Houston 5 Atlanta 2 Colorado à Los Angeles

Aujourd'hui Cincinnati (Burba 2-9) à Chicago (Traschel 7-4), 15h20

Florida (Burkett 5-8) à Philadelphia (Mimbs 0-4), 19h05

St. Louis (Stottlemire 7-6) à Pittsburgh (Z-Smith 4-5), 19h35

New York (Iringhausen 4-10) à Montréal (P. Martinez 7-3), 19h35

Houston (Kile 7-5) à Atlanta (Schmidt 3-3), 19h40

San Francisco (VanLandingham 4-9) à San Diego (Ashby 8-2), 22h05

Colorado (Bailey 0-0) à Los Angeles (Nomo 8-7), 22h05

Demain New York à Montréal, 13h05. Colorado à Los Angeles, 16h05. Florida à Philadelphia, 19h05.

St. Louis à Pittsburgh, 19h05. Houston à Atlanta, 19h10. Cincinnati à Chicago, 20h05. San Francisco à San Diego, 22h05.

(Parties d'hier non comprises)

Section Est

Table with 4 columns: G, P, Moy., Diff. Rows: Atlanta, x-Montréal, Florida, New York, Philadelphia.

Section centrale

Table with 4 columns: G, P, Moy., Diff. Rows: Houston, St. Louis, Cincinnati, Chicago, Pittsburgh.

Section Ouest

Table with 4 columns: G, P, Moy., Diff. Rows: Los Angeles, San Diego, Colorado, San Francisco.

LIGUE AMÉRICAINE

Aujourd'hui Toronto à Detroit, 19h05

Chicago à Cleveland, 19h05 Milwaukee à New York, 19h05 Boston à Baltimore, 19h35

Kansas City au Minnesota, 20h05 Seattle au Texas, 20h35 California à Oakland 21h15

Section Est

Table with 4 columns: G, P, Moy., Diff. Rows: New York, Baltimore, Toronto, Boston, Detroit.

Section Centrale

Table with 4 columns: G, P, Moy., Diff. Rows: Cleveland, x-Chicago, Milwaukee, Minnesota, Kansas City.

Section Ouest

Table with 4 columns: G, P, Moy., Diff. Rows: Texas, Seattle, California, Oakland.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

176 CHALETS À LOUER

ST-DONAT, bord du lac Ouarreau, 2 c.c., très privé, gr. terrain. 500\$/sem. Min. 3 semaines. 270-7506.

177 GITES, SÉJOURS ET COUETTE/CAFÉ

LE PETIT ROI Gîte urbain (B&B) situé en plein cœur de Québec. Maison centenaire. Prix avantageux. Réservation: (418)523-3105.

PLATEAU. Près métro Mt-Royal. Bed & Breakfast. Gîte du Sud, 951 est Rachel. 35\$/pers./jour. Tarif à la semaine. 522-9773.

192 ON DEMANDE À LOUER

COUPLE RECHERCHE CHALET de juillet (ou août) à jan. '97. Bord de l'eau, préférence bord fleuve, entre Deschallion et St-Hyacinthe. Meubles & accessoires compris, foyer. Français ou Marie-Line: (418) 628-8856.

251 BUREAUX À LOUER

OUTREMONT, 600 p.c., 22 de l'Épée. Tout compris. 948-3909

VIEUX-MONTRÉAL, charmant air, ascenseur, métro Square Victoria, parking, 300 à 1 800 pi.ca. 949-5411 ou William 731-9490; 430 Ste-Hélène.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

SUPERBE MAISON DE VILLE sur 4 étages, rue Ste-Famille. 1500 p.c., appareils ménagers, climatisation, puit de lumière, terrasse, cour intérieure. Pour sept. 1450\$. 288-4346

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

NÉGRIL, JAMAÏQUE Dans "Point Village Resort", un condo genre studio, tout équipé, situé sur la plage, avec tous les services. Profitez de la fameuse plage "7 Miles White Sand Beach", 400\$ can./sem. pour 2 pers. Très bon terrain de golf à proximité. (514)735-5926 (message).

PARIS XVIIe, 80 m2, terrasse, ensoleil., 2 c.c., cuis. équipée. Tout meublé, tout compris. 13000 FF/m. Min. 1 an. 737-9293.

PARIS, Xie, Père Lachaise. Atelier-artiste, 2-3 pers. chambres, grande pce, coin cuis., écop., s.-b., calme, soleil, verdure, 1450\$/m. (514)722-5183.

PROVENCE, Var. Chambres d'hôte, dans maison XVIIIe s., dans verdure avec cascade et baignade côté jardin. (514)272-5183, tél./fax: 011-33-94771701.

ACHATS DE LIVRES. Succession, évaluation, etc. Service à domicile. Bruno Lalonde. 524-2619.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

320 AMEUBLEMENT

ENSEMBLE CHAMBRE À COUCHER Valeur 6.000\$. Offre raisonnable acceptée. 729-4434.

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Piano Heintzman 1900 à louer. Impeccable. 521-2656.

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO Très bonne qualité Yamaha Clavinova CLP-360 (prix à négocier) 388-8710 ou 388-8700

333 PISCINES, ÉQUIPEMENTS

SPAS (hot tub), saunas, piscines, exclusifs. Du manufacturier. 1-800-364-4227.

350 ANIMAUX

BOUVIERS BERNOIS 4 chiots: 1 mâle, 3 femelles, pur race, enregistrés au CKC, vaccinés, pedigree disp., etc. Serge Gagnon. (514) 834-8107.

401 POSTES CADRES, PROFESSIONNELS

Jusqu'à 0.16\$ à 0.19\$ par mot. Prestigieuse société de logiciels recherche traducteurs spécialisés. 19 langues. Veuillez visiter notre site Internet. @7C:www.omniverba.com

450 EMPLOIS DIVERS

EMPOI VOYAGE. Le domaine des voyages vous intéresse? Vous rêvez de voyager gratuitement? Vous détenez déjà un bon emploi? Pour plus de renseignements, appelez Dorothée au 934-2255.

DÉCÈS

M. BRUNO HAREL, P.S.S.

À Montréal, le 2 juillet 1996, est décédé M. Bruno Harel, p.s.s., fils de feu René Ernest Harel et de Germaine Ladouceur.

Né à Montréal le 9 mai 1925, il fit ses études primaires à l'école Saint-Gérard et ses études secondaires au Collège André-Grasset; il étudia la théologie au Grand Séminaire de Montréal.

Ordonné prêtre à Montréal en 1950, il fut nommé professeur au Collège André-Grasset. Par la suite, admis dans la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice en 1953, il obtint un baccalauréat en sciences de l'Université de Montréal et poursuivit son enseignement de la Physique et des Mathématiques au Collège André-Grasset jusqu'en 1966 alors qu'il devint directeur des études et vice-recteur de cette maison. À compter de 1971, il occupa le poste de vice-recteur du Collège Canadien à Rome.

En 1974, il devint archiviste des Prêtres de Saint-Sulpice de Montréal. À ce titre, il collabora au Bulletin des Prêtres de Saint-Sulpice. Également, il apporta sa contribution au Comité du patrimoine et à la Société historique de Montréal.

Le défunt laisse dans le deuil sa mère Germaine, trois frères, Sylvain (Marie-Joséph Malouin), Clément (Denise Poisson), Hubert (Madeleine Fortier), et une sœur Hélène (Philippe Germain) ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Monsieur Bruno Harel sera exposé au Séminaire de Saint-Sulpice, 116 ouest, rue Notre-Dame à Montréal le mercredi 3 juillet de 19h00 à 21h30 ainsi que le jeudi 4 juillet de 14h00 à 17h00 et de 19h00 à 21h30.

Les funérailles auront lieu le vendredi 5 juillet 10h00 à la Basilique Notre-Dame de Montréal sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Jean-Claude Turcotte. L'inhumation se fera dans la crypte du Grand Séminaire de Montréal.

Direction Salons Funéraires Guay Inc.

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF diplôme McGill. Privé, semi-privé. Depuis 1990. 849-5484.

ENFIN une école où vous apprendrez à communiquer correctement et rapidement en anglais, espagnol ou français. Petits groupes, horaires flexibles. Succès assuré. Nouvelles sessions: mai, juin, juillet.

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courts, ponctuel, attentionné VINCENT, 946-9553

BARB - MIRON TRANSPORTS INC. Résidentiel - commercial. Québec-Ontario. Assur. complètes. (514) 632-2593 / 800-469-9441.

GILLES JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

554 AGENCES DE RENCONTRES

Les grands esprits se rencontrent! Circuit Renaissance® Boîte culturelle GRATUITE FEMMES HOMMES 333-1333 333-5333

695 AUTOMOBILES

INTREPID ES '94, 3.5 l, V6, 24v., 41000km, tout équipé, A-1. 199000\$ ou échange Gran Caravan. 441-0243.

VOLKS PASSAT 1991 137000 km, 1 équipement, freins ABS, pneus d'hiver, 8650\$. 694-8263

DÉCÈS

DROUIN (TREMBLAY) THÉRÈSE

De Candiac le 4 juillet 1996 est décédée à Montréal Mme Thérèse Tremblay Drouin, épouse de feu Lionel Drouin, elle laisse dans le deuil son fils Paul, sa fille Suzanne, son fils Daniel, son gendre Claude Rousseau, ses petits-fils Daniel et Jacques Drouin Rousseau, sa sœur Yvette Tremblay Boudreau, son frère Jacques Tremblay, de nombreux neveux et nièces ainsi que ses chers amis.

Enseignant durant quatre décennies, elle aura aussi été active tout au long de sa retraite par ses multiples implications sociales, notamment comme Présidente fondatrice des Auxiliaires bénévoles de l'Hôpital Charles Lemoyne. Sa famille remercie les intervenants du monde de la santé qui lui ont prodigué des soins tout au long de sa maladie. Exposée à la Résidence funéraire Henri Guérin Inc., 425 Ch. St-Jean, LaPrairie. Les funérailles seront célébrées le samedi 6 juillet 1996 à 17h15 en l'église de la Nativité (ch St-Jean à LaPrairie) et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture.

Heures des visites: Vendredi de 13h à 17h et de 19h à 22h, samedi de 10h, à 12h et par la suite à compter de 13h30 jusqu'au départ du cortège vers l'église.

Fait n°5 sur la SP

La SP est la maladie neurologique la plus répandue chez les jeunes adultes au Canada.

Sciez connaître de la Société en Plaques 1-800-268-7582

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

AU CŒUR DU VIEUX-LONGUEUIL Cottage-condo jumelés, 1992. Impeccable, avec 3 chambres. Réal Courtemanche, Re/Max Longueuil Inc. 651-8331.

BROSSARD. Calme, oiseaux, cédrès, tilleuls, lilas, roses, pivoines, pommes, poires, grand potager entouré bungalow; 3 c.c., s. à manger, 2 s.b., foyer, gar. Près autobus et école. 656-7543

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

LONGUEUIL À vendre Condo 5 1/2 Le Square, ensoleillé, cuisine & chambre de bain rénovées, 2 chambres, grand passage, salon et salle à dîner agrandis. Y compris: Unité d'air conditionné Casier de rangement au 1<sup>er</sup> étage Une place de garage intérieur Jardin fleuri et grand patio de ciment, terrasse 463-0189

CENTRE-VILLE, près métro PdA, 900 p.c.a., 1 c.c., climatisé, cuis./frigo, réduit pour vente rapide 79000\$, 765-7466

CHANTELECER

Pour les amateurs de ski, voici l'occasion rêvée d'acquiescer à un condo au pied du Mont Chantelecier. Une c.a.c., mézzanine, bain tourbillon, foyer et terrasse. Pour seulement 79.500\$. Financements: 391-3116.

ILE-DES-SOEURS. Directement du proprio. R.-de-ch. 6 pces, 2 c.c., solarium, terrasse agrandie, av. stationnaire avec rideau, garde-robe oné. Accepte-rais échange maison familiale détachée sur Five-sud. Réduit pour vente rapide à 124.000\$. 765-3149.

OUTREMONT, 372, Ed.-Charles, grand r.d.c., 2 + 1 c.c., ré. 93, très clair, foyer, mur briqué, terrasse, 142 500\$. Privé: 270-3295.

PLATEAU, 3850, St-Hubert, r.de ch. 2 ou 3 ch., jardin, belle rénovation, 1400 p.c., 153 000\$. Dim. 13x30 à 19h.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

GRANBY. Petit cottage, quartier recherché, arbres matures, planchers bois-franc, 2 étages, aire ouverte. Cachet particulier. Francine: (514)379-5808.

121 CANTONS DE L'EST

BORD LAC TROUSERS, près Orford, en forêt, 2 maisons jumelées, 200 X 300, 225.000\$. Jour: 539-5309, soir: (514)29

LE DEVOIR

## JAZZ

## Jazz grand luxe sur le Normandie

Charlie Watts jouait des balais en souriant constamment

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

À écouter Charlie Watts battre la mesure de *In A Sentimental Mood*, à écouter Bernard Fowler chanter les paroles de celle-ci comme de *More Than You Know*, à écouter Peter King enrober *What's New*, à écouter Brian Lemon dénuder *I've Got A Crush On You*, à écouter Neil Swanson tirer les cordes du *Stairway To The Stars*, à écouter le jazz de ces messieurs on se serait cru dans la salle de bal du paquebot *Normandie* ou de l'hôtel Negresco à Nice.

Hier soir, on n'était pas à la salle

Wilfrid Pelletier, on était ailleurs. On n'était pas non plus dans le temps présent. On était dans les années 40. On était riche et, eux, tous ces messieurs portant la veste blanche, la veste croisée SVP et le pantalon noir, favorisaient, pour nous évidemment, les jeux de la séduction. Mais voilà, de la séduction comme elle se faisait hier, c'est-à-dire en laissant passer la belle devant soi pour mieux lui chuchoter ensuite: «J'observe que vous portez très bien le Jicki de Guerlain.» Bref, le jazz de Charlie Watts, c'est un jazz aristocrate, nostalgique en diable, sentimental à souhait.

Le jazz qu'ont décliné hier, nos

trois Britanniques et notre Canadien, avec la voix de l'Américain Bernard Fowler, c'était le jazz du un pour tous. Le jazz qui oblige les instrumentistes à mettre leur volonté de puissance en bandoulière pour mieux servir le tout. Ce qui comptait, hier soir comme d'ailleurs sur le disque *Long Ago And Far Away*, c'était de détailler ou plutôt de rappeler quelle musique d'hier accompagnait le charme d'hier.

Autrement dit, on a entendu ce jazz qu'allaient écouter les Montréalais dans les années 30 et 40 à l'hôtel Mont-Royal ou au cabaret Chez Maurice. C'est cela, le jazz que dé-

fend actuellement Monsieur Watts: le jazz des grands cabarets. Aujourd'hui, entre le vidéo et les arcades, le jazz du charme a perdu tout son sens.

Lorsqu'on voit un tel spectacle, lorsqu'on entend les thèmes qui ont accompagné le cinéma américain d'hier, celui de Grace Kelly, Ava Gardner et Rita Hayworth, on vous oblige, en quelque sorte, au rêve. On pourrait même préciser aux rêves que prétait Raymond Chandler aux personnages de *The Long Goodbye*.

Et au milieu de ce rêve, Charlie Watts jouait des balais en souriant constamment. Alors, que dire...

AUJOURD'HUI  
AU FESTIVAL

De la Canadienne Diana Krall dédiant sa soyeuse voix au non moins suave répertoire de Nat King Cole, on sait ceci: elle n'est pas fillette Nathalie et il n'y a aucun risque de voir apparaître le fantôme éternellement souriant du pianiste par un miracle technologique à ses côtés durant *Unforgettable*. A 18h au Spectrum, la blonde chanteuse et son trio se contenteront de rendre efficacement l'album-hommage *All For You*. Inoubliable, il y a plusieurs façons de l'être.

bande de blues à évoluer au nord du 45° parallèle. Elle a signé trois albums aussi onctueux les uns que les autres et plein d'humour. Dans cette bande, il y a notamment **Michael Browne**. Il joue de la guitare et chante beaucoup ces blues fabriqués à la campagne. Il faut les voir, ces musiciens. C'est toujours un régal. A 19h au parc Fred-Barry et à 23h au même endroit.

Serge Truffaut

Soirée québécoise en vue! D'abord, **Alain Caron et Le Band** sont au Monument National à 20h. Avec Magella Cormier, batterie, Gordon Sheard, claviers, François D'amours, saxophone, et Benoît Charest, guitare, l'ancien bassiste d'Uzeb termine en beauté, et en rhythm & jazz, sa série invitation.

À 21h, le trio **Miriodor**, additionné de deux autres musiciens, donne son tout premier spectacle au FJM (Chapeau David Jobin!) au Musée d'art contemporain. Pour interpréter leur excellent dernier album *Jongleries élastiques*, Pascal Globensky, claviers, Rémi Leclerc, batterie, et Bernard Falaise, guitares, reçoivent le multi-instrumentiste Bernard Poirier et la violoniste Stéphanie Simard.

Trio explosif au Gesù à 22h. Le contre-bassiste québécois **Sylvain Gagnon** se joint à l'accompagnateur de Branford Marsalis, le pianiste Joey Calderazzo et au dynamique batteur Jeff Watts. Si la rencontre *in vivo* approche un tant soit peu ce qu'on a entendu *on disco*, on en est quitte pour un joyeux quart d'heure... voire quelques-uns.

Mario Cloutier

FESTIVAL  
DE JAZZ  
DE MONTRÉAL

Le spectacle qu'a mijoté le pianiste **Kenny Barron** propose deux choses: on l'entendra jouer Monk et on entendra la batterie de **Ben Riley**. On a déjà signalé que Barron était talentueux au point d'être une éminence grise du jazz. On sait beaucoup moins que Ben Riley a été le batteur du capitaine Monk et qu'il a donc brossé la mesure, aux balais surtout, de *Just A Gigolo* et *Blue Monk*. Ce spectacle permettra également d'entendre **Ray Drummond**, contre-bassiste imposant. Ce soir à 18h au théâtre Maisonneuve.

La bande à **Stephen Barry**, bassiste et chanteur, est la meilleure

PORTRAIT

Sonny Rollins  
ou le gigantisme

GILLES ARCHAMBAULT

Il est des carrières qui paraissent interminables. Celle de Sonny Rollins par exemple. Il n'est pas facile de durer quand on s'est imposé à la mivingtaine comme l'un des meilleurs saxophonistes ténors du jazz.

Dès le milieu des années 50, Theodore «Sonny» Rollins a donné à la musique noire américaine des chefs-d'œuvre incontestés, des pièces qui paraissent essentielles dès lors et qui ne cessent pas de l'être aujourd'hui.

Rollins s'est rapidement imposé comme une source majeure. Comme les véritables poètes, il nous a obligés à boire dans sa main. Force nous est de constater toutefois que le musicien novateur, d'une puissance inégalée et d'une audace incontrôlable, a fait place à un magicien dont les artifices sont parfois visibles.

Depuis 25 ans environ, les disques de ce saxophoniste phare du jazz contemporain déçoivent tous à des degrés divers. Ils ne sont jamais mauvais, certes, procurant des plaisirs d'écoute évidents. Il y a toujours chez Rollins des moments de grâce. Trop souvent, hélas, il cède à des facilités. De la douzaine de références discographiques qu'il nous a léguées après 1975, on pourrait tirer peut-être une anthologie de trois disques remarquables.

Il y aurait pourtant fort à parier que le florilège ainsi obtenu n'arriverait pas à la cheville de *Saxophone Colossus* ou de *A Night at the Village Vanguard*. Je n'avance pas ces considérations à la légère. J'ai pour ce musicien une admiration inouïe. C'est à

lui que je dois quelques-uns des plus grands ravissements que le jazz m'ait apportés.

Qu'on ne croie surtout pas que je me rendrai l'entendre à la salle Wilfrid-Pelletier sans avoir un peu le cœur serré. On est exigeant quand on aime. A 65 ans, ce diable d'homme peut encore nous surprendre. On ne sait jamais si un de ses concerts ne nous décevra pas. D'autant qu'il est connu que Rollins peut être déconcertant, que parfois seule l'expertise est au rendez-vous. Il peut manquer la conviction.

Mais enfin, le jazz se meurt de ne plus avoir de ces voix essentielles qui nous feraient partir à la guerre pour quelques notes proposées par un titan inspiré. On ne va tout de même pas rater un rendez-vous qui pourrait être merveilleux. Pour l'avoir entendu une bonne dizaine de fois, je crois pouvoir affirmer qu'un concert de Rollins n'est jamais complètement raté. Je suis de ceux qui croient que la grandeur de l'inspiration ne se tarit jamais. Bonne chance, les amateurs...

Quelques suggestions

*Sonny Rollins + 3*  
Milestone 9250-2  
*Way Out West*  
Fantasy OJCCD 337-2  
*Saxophone Colossus*  
Fantasy OJCCD-291-2  
*East Broadway Rundown*  
IMPD 161  
*Freedom Suite*  
Fantasy OJCCD 067-2

*Sonny Rollins est en spectacle ce soir 20h30, à la salle Wilfrid-Pelletier.*

Donato-Texier-Haden

Triumviratus  
Contra  
BassusMARIO CLOUTIER  
LE DEVOIR

«J'espère très sincèrement que vous aimez la contrebasse», déclarait d'entrée de jeu Michel Donato lors de l'avant-dernière de sa série invitation au Monument National, hier soir. Le contre-bassiste québécois allait très vite confondre les sceptiques avec ses deux collègues, le Français Henri Texier et l'Américain Charlie Haden, accompagnés du batteur Jacques Mahieux.

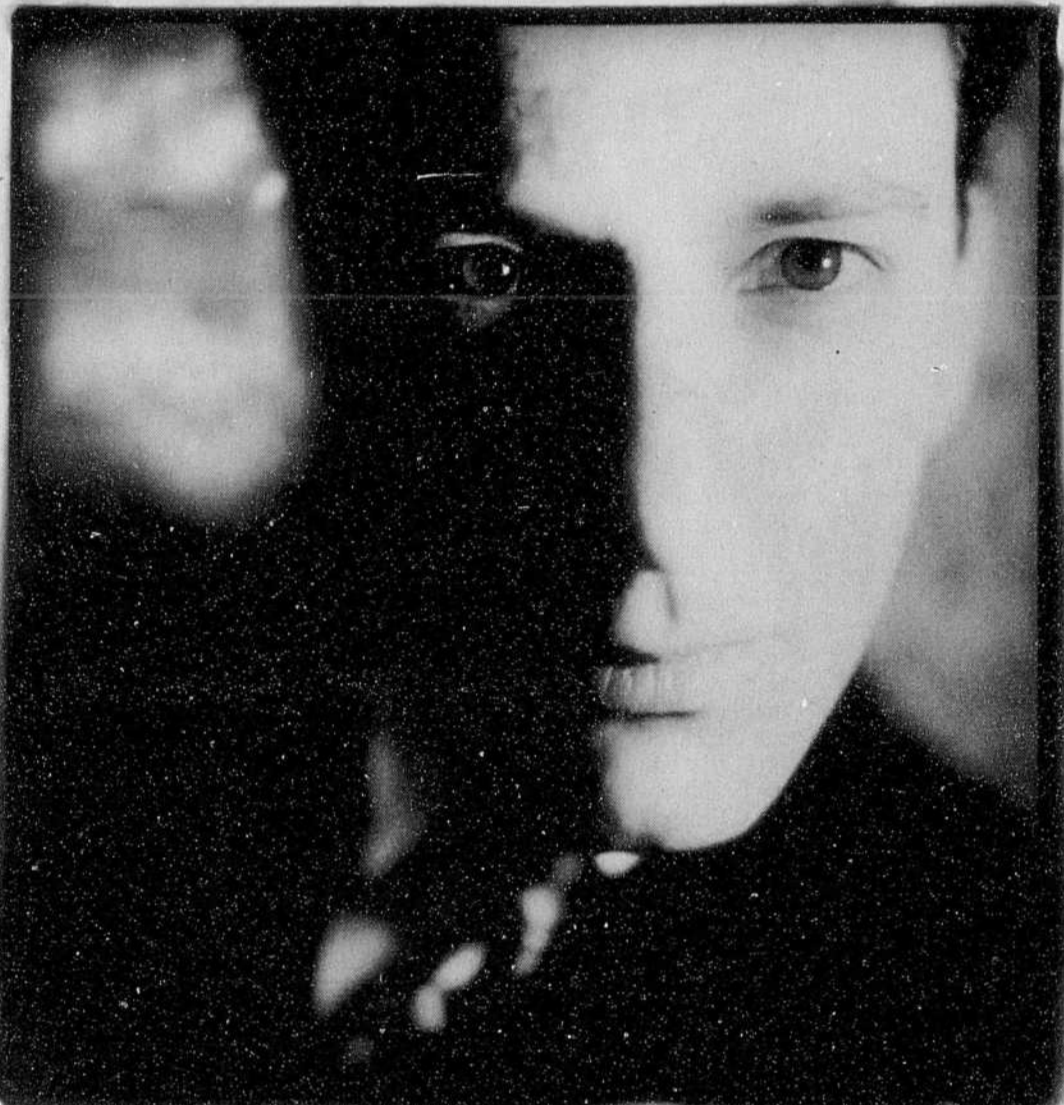
Ce sommet international de la contrebasse a donné lieu à un fort beau concert, pas répétitif pour deux pincements de cordes et extrêmement original. Une leçon de générosité et d'humilité à en perdre son latin.

Les trois hommes d'âge mûr, le dos rond, penchés sur leur instrument, ont fasciné et envoûté la foule dès le début et sans effort. Les sourires échangés entre eux valaient le détour. Dans cette célébration du plaisir vibratoire, des notes, rondes, claires, limpides, s'échappaient, montaient et tournoyaient au-dessus des têtes des quelque 700 spectateurs. Sous l'œil de Jimmy Blanton et d'Oscar Pettiford, ces alchimistes du rythme ont donné vie à la musique, créant des images de toutes cordes et de tout bois.

Nous avons pourtant là trois personnalités et musicalités fort distinctes: Texier, l'expérimentateur volubile, Haden, qui navigue entre drame et comédie, et Donato, faisant parfaitement le lien entre les deux, en vrai Québécois, émotif et bon vivant.

Ils ont joué seul, à deux, trois ou quatre, de leurs propres compositions, mais aussi celles de Mulligan, Pettiford et cette toute «nouvelle ballade», dixit Donato, *Body and Soul*. Nouvelle oui, parce que Donato et Haden l'ont interprété en respectant l'esthétique propre à leur instrument.

Le point culminant suivait: une improvisation à quatre donnant lieu à un colloque de belle écoute et de vives réparties, à une partie de cartes avec l'aléatoire. Pendant 15 minutes, les trois contre-bassistes ont prolongé le plaisir sur une corde raide entre l'inconnu et l'absolu. Bravo!



John Pizzarelli

## Une toute garnie pour la famiglia

SYLVAIN CORMIER

Question: comment fait-on pour jouer de la guitare électrique les mains dans les poches? Réponse: on fait comme John Pizzarelli hier au théâtre Maisonneuve, c'est-à-dire qu'on ne s'en fait pas outre-mesure avec la vie et le jazz. Cela ne veut pas dire que le guitariste-crooner plaquait mollement ses accords. Au contraire, c'est un vigoureux du poignet, Pizzarelli, un spécialiste du swing-jive à strumming redoublé, triplé et quadruplé. Cela tient plutôt à sourire qui restait invariablement imprimé d'une large oreille à l'autre large oreille, un bon sourire d'Italo newyorkais content de son sort: John Pizzarelli est une bonne pâte.

Ce qui va de soi quand on a été pétri toute l'enfance et l'adolescence durant par le paternel, Monsieur Becky Pizzarelli en personne, as guitariste au temps de l'orchestre de Benny Goodman, présent hier aux côtés des fistons John et Martin (à la contrebasse, celui-là). Invité au milieu de la première partie réservée au trio, après

quelques bons exemples de swing-jazz frénétique à la manière du Nat King Cole Trio (*Straight Up And Fly Right*) et d'Oscar Peterson (*Fascinating Rhythm*), papa Pizza a démontré qu'il avait encore le doigté sûr, juste assez vif et subtil pour ébahir les petits une fois de plus. Le duel d'accords entre John et Becky était l'équivalent jazz d'un *one-on-one* père-fils au basketball ou au baseball. «Allez, à ton tour, gamin!», semblait indiquer le papa. «Not bad», a rétorqué le Pizza bambino. Ils se sont longuement lancés la balle sur ce ton-là, partageant l'hymne familial *Honeysuckle Rose* jusqu'à l'extracte.

Au retour, le big band — une douzaine de cuivres — avait pris place. M'sieur Becky était toujours au poste, mais en retrait, à sa position naturelle au sein de l'orchestre. Ont suivi moult standards des années 40 et 50, extraits des cinq albums de Pizzarelli fils, dont le classique *All Of Me* et le ronflant *Splendid Splinter*. Ça roulait tout seul. Dans un véhicule aussi bien huilé par un fiston pas ingrat, la promenade du jeudi de la *famiglia* ne pouvait qu'être agréable, et elle l'a été.

## L'ange au poing levé

SYLVAIN CORMIER

Il était 23h, mercredi soir. L'entracte s'achevait enfin. Le spectacle de 18h, en raison d'aléas techniques, avait duré une heure de plus que prévu. Le spectacle de 21h était retardé d'autant. La première partie du guitariste flamenco Jesse Cook avait encore allongé l'attente. Sous les acclamations d'une foule soulagée, Ben Harper, en survêtement Adidas, a pris place sur la scène du Spectrum.

L'Afro-Américain de Los Angeles a commencé tout doucement, en grattant délicatement sa guitare acoustique, comme un homme qui va prendre le temps qu'il faut pour arriver à ses fins. Mais imperceptiblement, la musique s'est fondue en une autre, de moins en moins hip hop et de plus en plus reggae, jusqu'à ce que la foule reconnaisse l'hymne à la dignité du regretté roïra Bob Marley: *Get Up, Stand Up*. «Don't give up the fight», a exhorté Harper, en écho à son propre

*Fight For Your Mind*, le titre de son deuxième album.

Le ton était donné, le tempo aussi. De là, tranquillement, le spectacle a gagné en intensité. Harper chantait douloureusement, les yeux fermés, comme si les mots venaient de très loin en dedans. Finalement, il a troqué l'acoustique pour sa slide. Son jeu s'est animé. Aux échanges de percussions s'ajoutaient les martèlements, à paume ouverte, de Harper sur les cordes. C'était comme un réveil, une lente

prise de conscience qui se traduisait en sursauts d'agressivité.

À la fin, c'était un peu la révolution. La slide faisait de la distortion, les tapeurs tapaient, on était à Los Angeles pendant les émeutes, on était partout où ça flambe. En rappel, Harper a chanté *Like A King*, son ode à Rodney King et à Martin Luther King, puis le poème de Maya Angelou, *I'll Rise*, le poing levé. La foule, en transe, n'avait rien perdu pour attendre. Le temps de se lever était venu.

Daniel Auteuil Pascal Duquenne

CANNES 1996  
PRIX D'INTERPRÉTATION  
MASCULINE  
DANIEL AUTEUIL  
PASCAL DUQUENNE

LE HUITIÈME  
JOUR

un film de Jaco Van Dormael

G PolyGram VCI M 105.7 fm DISTRIBUTION

COMPLEXE 288-3141 BOUCHERVILLE 449-6494 LAVAL (Carrefour) 688-3684 Aussi à Trois-Rivières et Joliette

Agence de rencontre

Notre agence «Virage» vous propose des rencontres dirigées, un service personnalisé, ainsi qu'un suivi confidentiel, adapté à vos exigences.

Votre relation nous tient à cœur!

1122, boul. Laird, bureau 23, Ville Mont-Royal (Qc) H3R 1Z2  
Tél.: (514) 341-1317 Fax: (514) 341-8030  
Du lundi au jeudi de 10 h à 21h

CINÉMA LIBRE & LES PRODUCTIONS DU RAPIDE BLANC  
présentent

LE TRÉSOR ARCHANGE

Un film réalisé par  
Fernand Bélanger

"UN ROAD MOVIE... UN  
HOMMAGE DANGEREUSEMENT  
MUSICAL À LA LANGUE D'ICI"

de René Lussier Pierre Demers

AU CINÉMA ONF 1564 ST-DENIS À 22H00

LE DEVOIR

## JAZZ

## Jazz grand luxe sur le Normandie

Charlie Watts jouait des balais en souriant constamment

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

À écouter Charlie Watts battre la mesure de *In A Sentimental Mood*, à écouter Bernard Fowler chanter les paroles de celle-ci comme de *More Than You Know*, à écouter Peter King enrober *What's New*, à écouter Brian Lemon dénuder *I've Got A Crush On You*, à écouter Neil Swanson tirer les cordes du *Stairway To The Stars*, à écouter le jazz de ces messieurs on se serait cru dans la salle de bal du paquebot *Normandie* ou de l'hôtel Negresco à Nice.

Hier soir, on n'était pas à la salle

Wilfrid Pelletier, on était ailleurs. On n'était pas non plus dans le temps présent. On était dans les années 40. On était riche et, eux, tous ces messieurs portant la veste blanche, la veste croisée SVP et le pantalon noir, favorisaient, pour nous évidemment, les jeux de la séduction. Mais voilà, de la séduction comme elle se faisait hier, c'est-à-dire en laissant passer la belle devant soi pour mieux lui chuchoter ensuite: «J'observe que vous portez très bien le Jicki de Guerlain.» Bref, le jazz de Charlie Watts, c'est un jazz aristocrate, nostalgique en diable, sentimental à souhait.

Le jazz qu'ont décliné hier, nos

trois Britanniques et notre Canadien, avec la voix de l'Américain Bernard Fowler, c'était le jazz du un pour tous. Le jazz qui oblige les instrumentistes à mettre leur volonté de puissance en bandoulière pour mieux servir le tout. Ce qui comptait, hier soir comme d'ailleurs sur le disque *Long Ago And Far Away*, c'était de détailler ou plutôt de rappeler quelle musique d'hier accompagnait le charme d'hier.

Autrement dit, on a entendu ce jazz qu'allaient écouter les Montréalais dans les années 30 et 40 à l'hôtel Mont-Royal ou au cabaret Chez Maurice. C'est cela, le jazz que dé-

fend actuellement Monsieur Watts: le jazz des grands cabarets. Aujourd'hui, entre le vidéo et les arcades, le jazz du charme a perdu tout son sens.

Lorsqu'on voit un tel spectacle, lorsqu'on entend les thèmes qui ont accompagné le cinéma américain d'hier, celui de Grace Kelly, Ava Gardner et Rita Hayworth, on vous oblige, en quelque sorte, au rêve. On pourrait même préciser aux rêves que prête Raymond Chandler aux personnages de *The Long Goodbye*.

Et au milieu de ce rêve, Charlie Watts jouait des balais en souriant constamment. Alors, que dire...

Donato-Texier-Haden

Triumviratus  
Contra  
BassusMARIO CLOUTIER  
LE DEVOIR

«J'espère très sincèrement que vous aimez la contrebasse», déclarait d'entrée de jeu Michel Donato lors de l'avant-dernière de sa série invitation au Monument National, hier soir. Le contrebassiste québécois allait très vite confondre les sceptiques avec ses deux collègues, le Français Henri Texier et l'Américain Charlie Haden, accompagnés du batteur Jacques Mahieux.

Ce sommet international de la contrebasse a donné lieu à un fort beau concert, pas répétitif pour deux pincements de cordes et extrêmement original. Une leçon de générosité et d'humilité à en perdre son latin.

Les trois hommes d'âge mûr, le dos rond, penchés sur leur instrument, ont fasciné et envoûté la foule dès le début et sans effort. Les sourires échangés entre eux valaient le détour. Dans cette célébration du plaisir vibratoire, des notes, rondes, claires, limpides, s'échappaient, montaient et tournoyaient au-dessus des têtes des quelque 700 spectateurs. Sous l'œil de Jimmy Blanton et d'Oscar Pettiford, ces alchimistes du rythme ont donné vie à la musique, créant des images de toutes cordes et de tout bois.

Nous avions pourtant là trois personnalités et musicalités fort distinctes: Texier, l'expérimentateur volubile, Haden, qui navigue entre drame et comédie, et Donato, faisant parfaitement le lien entre les deux, en vrai Québécois, émotif et bon vivant.

Ils ont joué seul, à deux, trois ou quatre, de leurs propres compositions, mais aussi celles de Mulligan, Pettiford et cette toute «nouvelle balade», dixit Donato, *Body and Soul*. Nouvelle oui, parce que Donato et Haden l'ont interprété en respectant l'esthétique propre à leur instrument.

Le point culminant suivait, une improvisation à quatre donnant lieu à un colloque de belle écoute et de vives réparties, à une partie de cartes avec l'aléatoire. Pendant 15 minutes, les trois contrebassistes ont prolongé le plaisir sur une corde raide entre l'inconnu et l'absolu. Bravo!



John Pizzarelli

## Une toute garnie pour la famiglia

SYLVAIN CORMIER

Question: comment fait-on pour jouer de la guitare électrique les mains dans les poches? Réponse: on fait comme John Pizzarelli hier au théâtre Maisonneuve, c'est-à-dire qu'on ne s'en fait pas outre-mesure avec la vie et le jazz. Cela ne veut pas dire que le guitariste-crooner plaquait mollement ses accords. Au contraire, c'est un vigeoureux du poignet, Pizzarelli, un spécialiste du swing-jive à strumming redoublé, triplé et quadruplé. Cela tient plutôt à sourire qui restait invariablement imprimé d'une large oreille à l'autre large oreille, un bon sourire d'Italo newyorkais content de son sort. John Pizzarelli est une bonne pâte.

Ce qui va de soi quand on a été pétri toute l'enfance et l'adolescence durant par le paternel, Monsieur Becky Pizzarelli en personne, as guitariste au temps de l'orchestre de Benny Goodman, présent hier aux côtés des fistons John et Martin (à la contrebasse, celui-là). Invité au milieu de la première partie réservée au trio, après

quelques bons exemples de swing-jazz frénétique à la manière du Nat King Cole Trio (*Straight Up And Fly Right*) et d'Oscar Peterson (*Fascinating Rhythm*), papa Pizza a démontré qu'il avait encore le doigté sûr, juste assez vif et subtil pour ébahir les petits une fois de plus. Le duel d'accords entre John et Becky était l'équivalent jazz d'un *one-on-one* père-fils au basketball ou au baseball. «Allez, à ton tour, gamin!», semblait indiquer le papa. «Not bad», a rétorqué le Pizza bambino. Ils se sont longuement lancés la balle sur ce ton-là, partageant l'hymne familial *Honeysuckle Rose* jusqu'à l'entracte.

Au retour, le big band — une douzaine de cuivres — avait pris place. M'sieur Becky était toujours au poste, mais en retrait, à sa position naturelle au sein de l'orchestre. Ont suivi moult standards des années 40 et 50, extraits des cinq albums de Pizzarelli fils, dont le classique *All Of Me* et le ronflant *Splendid Splinter*. Ça roulait tout seul. Dans un véhicule aussi bien huilé par un fiston pas ingrat, la promenade du jeudi de la *famiglia* ne pouvait qu'être agréable, et elle l'a été.

## L'ange au poing levé

SYLVAIN CORMIER

Il était 23h, mercredi soir. L'entracte s'achevait enfin. Le spectacle de 18h, en raison d'aléas techniques, avait duré une heure de plus que prévu. Le spectacle de 21h était retardé d'autant. La première partie du guitariste flamenco Jesse Cook avait encore allongé l'attente. Sous les acclamations d'une foule soulagée, Ben Harper, en survêtement Adidas, a pris place sur la scène du Spectrum.

L'Afro-Américain de Los Angeles a commencé tout doucement, en grattant délicatement sa guitare acoustique, comme un homme qui va prendre le temps qu'il faut pour arriver à ses fins. Mais imperceptiblement, la musique s'est fondue en une autre, de moins en moins hip hop et de plus en plus reggae, jusqu'à ce que la foule reconnaisse l'hymne à la dignité du regretté roïra Bob Marley: *Get Up, Stand Up*. «Don't give up the fight», a exhorté Harper, en écho à son propre

*Fight For Your Mind*, le titre de son deuxième album.

Le ton était donné, le tempo aussi. De là, tranquillement, le spectacle a gagné en intensité. Harper chantait douloureusement, les yeux fermés, comme si les mots venaient de très loin en dedans. Finalement, il a troqué l'acoustique pour sa slide. Son jeu s'est animé. Aux échanges de percussions s'ajoutaient les martèlements, à paume ouverte, de Harper sur les cordes. C'était comme un réveil, une lente

prise de conscience qui se traduisait en sursauts d'agressivité.

À la fin, c'était un peu la révolution. La slide faisait de la distortion, les tapers tapaient, on était à Los Angeles pendant les émeutes, on était partout où ça flambe. En rappel, Harper a chanté *Like A King*, son ode à Rodney King et à Martin Luther King, puis le poème de Maya Angelou, *I'll Rise, le poing levé*. La foule, en transe, n'avait rien perdu pour attendre. Le temps de se lever était venu.

AUJOURD'HUI  
AU FESTIVAL

De la Canadienne Diana Krall dédiant sa soyeuse voix au non moins suave répertoire de Nat King Cole, on sait ceci: elle n'est pas fillette Nathalie et il n'y a aucun risque de voir apparaître le fantôme éternellement souriant du pianiste par un miracle technologique à ses côtés durant *Unforgettable*. A 18h au Spectrum, la blonde chanteuse et son trio se contenteront de rendre efficacement l'album-hommage *All For You*. Inoubliable, il y a plusieurs façons de l'être.

bande de blues à évoluer au nord du 45° parallèle. Elle a signé trois albums aussi onctueux les uns que les autres et plein d'humour. Dans cette bande, il y a notamment Michael Browne. Il joue de la guitare et chante beaucoup ces blues fabriqués à la campagne. Il faut les voir, ces musiciens. C'est toujours un régal. A 19h au parc Fred-Barry et à 23h au même endroit.

Serge Truffaut

Soirée québécoise en vue! D'abord, Alain Caron et Le Band sont au Monument National à 20h. Avec Magella Cormier, batterie, Gordon Sheard, claviers, François D'amours, saxophone, et Benoît Charest, guitare, l'ancien bassiste d'Uzeb termine en beauté, et en rhythm & jazz, sa série invitation.

Il se passe des choses modernes et passionnantes au Spectrum en haut dans la série Jazz Groove: lundi, le funk-soul possédé des Screaming Headless Torsos en a laissé plus d'un en nage (quel chanteur! quel batteur!). Ce soir, à 23h, le très cool, très soulful et très dansant acid-jazz du groupe The Jazzhole fera à son tour suer les clients de l'ancien El Casino. Attention: suer acide, ça pique les yeux.

Sylvain Cormier

Le spectacle qu'a mijoté le pianiste Kenny Barron propose deux choses: on l'entendra jouer Monk et on entendra la batterie de Ben Riley. On a déjà signalé que Barron était talentueux au point d'être une éminence grise du jazz. On sait beaucoup moins que Ben Riley a été le batteur du capitaine Monk et qu'il a donc brossé la mesure, aux balais surtout, de *Just A Gigolo* et *Blue Monk*. Ce spectacle permettra également d'entendre Ray Drummond, contrebassiste imposant. Ce soir à 18h au théâtre Maisonneuve.

La bande à Stephen Barry, bassiste et chanteur, est la meilleure

FESTIVAL  
DE JAZZ  
DE MONTRÉAL

À 21h, le trio Miriodor, additionné de deux autres musiciens, donne son tout premier spectacle au FJM (Chapeau David Jobin!) au Musée d'art contemporain. Pour interpréter leur excellent dernier album *Jongleries élastiques*, Pascal Globensky, claviers, Rémi Leclerc, batterie, et Bernard Falaise, guitares, reçoivent le multi-instrumentiste Bernard Poirier et la violoniste Stéphanie Simard.

Trio explosif au Gésu à 22h. Le contrebassiste québécois Sylvain Gagnon se joint à l'accompanateur de Branford Marsalis, le pianiste Joey Calderazzo et au dynamique batteur Jeff Watts. Si la rencontre *in vivo* approche un tant soit peu ce qu'on a entendu *in disco*, on en est quitte pour un joyeux quart d'heure... voire quelques-uns.

Mario Cloutier

## PORTRAIT

Sonny Rollins  
ou le gigantisme

GILLES ARCHAMBAULT

Il est des carrières qui paraissent interminables. Celle de Sonny Rollins par exemple. Il n'est pas facile de durer quand on s'est imposé à la vingtaine comme l'un des meilleurs saxophonistes ténors du jazz.

Dès le milieu des années 50, Theodore «Sonny» Rollins a donné à la musique noire américaine des chefs-d'œuvre incontestés, des pièces qui parurent essentielles dès lors et qui ne cessent pas de l'être aujourd'hui.

Rollins s'est rapidement imposé comme une source majeure. Comme les véritables poètes, il nous a obligés à boire dans sa main. Force nous est de constater toutefois que le musicien novateur, d'une puissance inégalée et d'une audace incontrôlable, a fait place à un magicien dont les artifices sont parfois visibles.

Depuis 25 ans environ, les disques de ce saxophoniste phare du jazz contemporain déçoivent tous à des degrés divers. Ils ne sont jamais mauvais, certes, procurant des plaisirs d'écoute évidents. Il y a toujours chez Rollins des moments de grâce. Trop souvent, hélas, il cède à des facilités. De la douzaine de références discographiques qu'il nous a léguées après 1975, on pourrait tirer peut-être une anthologie de trois disques remarquables.

Il y aurait pourtant fort à parier que le florilège ainsi obtenu n'arriverait pas à la cheville de *Saxophone Colossus* ou de *A Night at the Village Vanguard*. Je n'avance pas ces considérations à la légère. J'ai pour ce musicien une admiration inouïe. C'est à

lui que je dois quelques-uns des plus grands ravissements que le jazz m'ait apportés.

Qu'on ne croie surtout pas que je me rendrai l'entendre à la salle Wilfrid-Pelletier sans avoir un peu le cœur serré. On est exigeant quand on aime. A 65 ans, ce diable d'homme peut encore nous surprendre. On ne sait jamais si un de ses concerts ne nous décevra pas. D'autant qu'il est connu que Rollins peut être déconcertant, que parfois seule l'expertise est au rendez-vous. Il peut manquer la conviction.

Mais enfin, le jazz se meurt de ne plus avoir de ces voix essentielles qui nous feraient partir à la guerre pour quelques notes proposées par un titan inspiré. On ne va tout de même pas rater un rendez-vous qui pourrait être merveilleux. Pour l'avoir entendu une bonne dizaine de fois, je crois pouvoir affirmer qu'un concert de Rollins n'est jamais complètement raté. Je suis de ceux qui croient que la grandeur de l'inspiration ne se tarit jamais. Bonne chance, les amateurs...

## Quelques suggestions

Sonny Rollins + 3  
Milestone 9250-2  
Way Out West  
Fantasy OJCCD 337-2  
Saxophone Colossus  
Fantasy OJCCD-291-2  
East Broadway Rundown  
IMPD 161  
Freedom Suite  
Fantasy OJCCD 067-2

Sonny Rollins est en spectacle ce soir, 20h30, à la salle Wilfrid-Pelletier.

Daniel Auteuil Pascal Duquenne

CANNES 1996  
PRINCE D'INTERPRÉTATION  
MASCULINE  
DANIEL AUTEUIL  
PASCAL DUQUENNE

LE HUITIÈME  
JOUR

un film de Jaco Van Dormael

PolyGram  
VOIX  
105.7 fm  
RCFGL CFP

COMPLEXE 200-3141 BOUCHERVILLE 449-6404  
L'AVANTAGE 200-3141 BOUCHERVILLE 449-6404  
LAVAL (Carrefour) 688-3684  
2330 boul. Le Carrefour  
Aussi à Trois-Rivières et Joliette

Agence de  
rencontre

Notre agence «Virage»  
vous propose des  
rencontres dirigées, un  
service personnalisé,  
ainsi qu'un suivi  
confidentiel, adapté  
à vos exigences.

Votre relation nous tient à cœur!

1122, boul. Laird, bureau 23, Ville Mont-Royal (Qc) H3R 1Z2  
Tél.: (514) 341-1317 Fax: (514) 341-8030  
Du lundi au jeudi de 10 h à 21 h

CINÉMA LIBRE & LES PRODUCTIONS DU RAPIDE BLANC  
présentent

LE TRÉSOR ARCHANGE

Un film réalisé par  
Fernand Bélanger

"UN ROAD MOVIE... UN  
HOMMAGE DANGEREUSEMENT  
MUSICAL À LA LANGUE D'ICI"

de René Lussier

Pierre Demers

AU CINÉMA ONE 1564 ST-DENIS à 22H00